

Editorial

Fin de l'année civile: Période des évaluations diverses: Ici, compte-rendu de l'assemblée générale de l'association "Du levain pour demain" du 10 décembre et ses corrolaires: Bilan moral et financier. Routine après seulement un an d'existence? Non! Un temps pour regarder le chemin parcouru, se poser et évaluer les orientations à poursuivre.

Merci aux membres du bureau en France qui présentent ce bilan! Merci également à Françoise Vernochet qui quitte le bureau après cette première année et bienvenue à Anne-Lise Sieffert qui vient nous y rejoindre.



Michelle Nigay qui a rejoint la communauté de Tijuquinha

Les événements de cette année ont amené Renée Bizouard à retourner, provisoirement nous l'espérons, dans sa "Terre" comme on dit ici, pour se soigner. Outre qu'elle nous manque ainsi qu'aux personnes âgées de Tijuquinha, une communauté restant à deux se fragilise. Même Dieu a choisi d'être TROIS! Notre appel a été entendu par la Congrégation. Michelle Nigay, originaire du Brionnais et présente ces dernières années en communauté au Mans, a accepté de revenir pour un temps au Brésil dont elle aime le peuple et la langue. C'est la merveilleuse

dynamique du provisoire dont parlait le frère Roger de Taizé. C'est aussi la fraternité qui unit les Auxiliaires profondément dans les coups durs. Michelle est pédagogue et c'est une conteuse hors-pairs. Elle se présentera un jour elle-même quand elle aura commencé à trouver ses marques.

Marie-Emmanuel qui a participé au séminaire chaleureux de Stéphane Latarjet, notre vice-président, à Paray-Le-Monial, nous en donne un aperçu qui ouvre des pistes pour qui désire faire progresser la solidarité.

Cette période est aussi une attente qui précède la fête de Noël et la fin de l'année l'"aspiration" des centres commerciaux est telle que, malgré d'énormes crèches installées ici ou là, il est bien difficile de saisir le sens spirituel de cette attente dans les rues et les grands magasins où voisinent les décors verts, rouges et blancs doublement importés: Par le premier monde pour la culture et par les fabriques chinoises pour la réalisation.

En regardant mieux, on peut se réjouir avec les postiers brésiliens pour leur initiative de faire parrainer à Noël des lettres envoyées au père Noël: Dans La Bahia, 25.000 enfants sur les 50.000 demandeurs auront cette année une réponse concrète à leur appel! Les demandes sont variées et quelquefois bien modestes: des vêtements ou un colis alimentaire. Ce mouvement commencé par les postiers en 1997 est devenu une institution. Il y a donc de la gratuité dans l'air, un désir de rapprochement, de joies partagées.

Dans tous les groupes on organise "L'ami secret" un échange de petits cadeaux qui sont, selon les diverses règles du jeu, tirés au sort à l'avance ou au moment des rencontres. Avec un déploiement de créativité, chacun fait deviner au groupe qui est son ami et lui offrira son cadeau. Celui-ci à son tour jouera les devinettes...

Pour nous, Noël, c'est le SAUVEUR, le SALVADOR. Celui qui vient d'abord non pour les bien-portants mais pour les malades. On peut être malade de bien des façons! Encore faut-il l'admettre et appeler au secours. La fête du Christ - Roi qui clôturerait l'année liturgique 2010 proposait à notre regard: Jésus crucifié répondant à la requête d'un criminel pendu



auprès de lui. Vraiment une requête de dernière minute! Drôle de Royauté! La même avec laquelle Il s'est fait présent auprès de nous, nu, petit d'homme totalement dépendant Il y a 2000 ans et aujourd'hui encore si nous voulons. Le présent, c'est Lui! Alors, Joyeux Noël !■

Cécile Biraud A.S.

L'article ci-dessous est la traduction de l'éditorial

Fim do ano civil: período das diversas avaliações. Aqui apresentamos o relatório da Assembléia Geral da associação "Fermento para amanhã" do dia 10 de dezembro e seus resultados. Relatório de atividades e financeiro. Rotina, depois de um ano de existência? Não! Um tempo para olhar a caminhada, parar e analisar as orientações para o futuro.

Obrigado a equipe na França que apresenta os relatórios! Obrigado a Françoise Vernochet que deixa a nossa equipe depois um ano e boas-vindas a Anne-Lise Sieffert vinda se juntar a nós.

Os acontecimentos neste ano levaram Renée Bizouard, provisoriamente, esperamos, a voltar para a sua "terra", como dizemos aqui, para cuidar de sua saúde. Além de nos fazer falta, assim como para as pessoas idosas de Tijuquinha (Aracajú), reduz a comunidade a apenas duas pessoas. Mesmo Deus escolheu de viver a TRÊS! O nosso apelo foi ouvido pela congregação. Michelle Nigay, de origem da Saone e Loire e membro da comunidade de Le Mans nestes últimos anos, aceitou de voltar para o Brasil, por um tempo. Ela ama este povo e sua língua. Assim se concretiza a maravilhosa "dinâmica do provisorio" de irmão Roger de Taizé; e também a fraternidade que une profundamente as Auxiliares nas dificuldades. Michelle é pedagoga e uma exímia narradora. Ela se apresentará ela mesma, depois de criar as suas raízes.

Marie – Emmanuel participou do encontro que Stéphane Latarjet, o nosso vice-presidente animou em Paray-Le-Monial. Ela nos dá alguns enfoques principais que abrem caminhos para quem deseja fazer crescer a solidariedade.

Este período é também de espera que antecede às Festas de Natal e do final do ano. A atração dos Centros comerciais é de tal ordem que, apesar dos imensos presépios instalados aqui ou

acolà, fica difícil entender o significado espiritual desta Festa. As ruas e grandes lojas decoradas de verde, vermelho e branco, com importações culturais do primeiro mundo e de produtos fabricados na China; olhando mais de perto, podemos nos alegrar com os trabalhadores do correio brasileiro pela iniciativa de patrocinar as cartas de Natal ao Papai Noel: na Bahia 25.000 crianças, das 50.000 candidatas, receberão uma resposta concreta a seu pedido! Os pedidos são os mais diversos e alguns bem modestos: roupas ou uma "cesta básica". Este movimento iniciado em 1997 pelos carteiros se institucionalizou. Assim, há um clima de gratuidade, um desejo de aproximação, de alegrias partilhadas.

Em todos os grupos é organizada a brincadeira do "amigo secreto", onde há troca de pequenos presentes que são sorteados antecipadamente ou no dia do encontro. Cada um vai desenvolver uma forma criativa de fazer o grupo adivinhar quem é o seu "amigo secreto" e lhe oferecerá o seu presente. E assim por diante, cada um a sua vez...

Para nós, Natal é festa do SALVADOR. Aquele que vem antes de tudo para os doentes, não para os que estão bem. A gente pode estar doente de várias maneiras! E preciso admiti-lo e chamar "socorro!". A festa do Cristo-Rei, que terminou o ano litúrgico 2010, nos propôs a cena de Jesus crucificado atendendo o pedido de um criminoso pendurado ao lado dele. Realmente um pedido de último minuto! Uma realidade que foge das normas...! A mesma pela qual ele se fez presente no meio de nós, nu, pequenino completamente dependente. Faz 2.000 anos... e ainda hoje se nos desejarmos...O Presente é Ele! Então, Feliz Natal! ■

Cecile Biraud A.S.

Bilans et Compte-rendus:

En conformité avec la réglementation concernant les Associations 1901, les bilans moral et financier sont insérés ci-après dans le bulletin. Anne-lise qui a été élue trésorière en remplacement de Catherine Roth en a rédigé le compte-rendu. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et remarques que nous publierons dans le courrier des lecteurs du prochain numéro.



Compte rendu de l'Assemblée Générale

Nous étions cinq laïcs et une vingtaine d'auxiliaires environ, petit embryon de ce « faire Eglise ensemble » que Gérard Aleton nous a présenté avec flamme comme l'un des objectifs de l'association.

Après le rapport moral de Gérard, remarques et suggestions furent les bienvenues, signes de notre marche et recherche ensemble.

Le bulletin reçoit un bon accueil. « *Cela nous intéresse* », « *Nous ne l'avons pas reçu cette fois, nous voudrions le donner à d'autres* », etc..., entend-on parfois ! 150 personnes reçoivent le bulletin, 10 à 15 d'entre elles ont écrit à l'un ou l'autre membre du bureau ! Le « réseau » dont a parlé Gérard, est mis en route ! Et il est lien France-Brésil, les deux langues utilisées dans le bulletin, en sont le signe.

Joie des auxiliaires ! Marie Galliod, en fondant la congrégation et l'institut séculier, voulait aussi l'affiliation : des laïcs partageant la spiritualité des auxiliaires. Aujourd'hui, « Du levain pour demain » cherche à promouvoir ce regard croisé, cette vie partagée, cette fraternité entre laïcs et membres de la congrégation. Et si Stéphane et Olinda peuvent dire : « *on se sent affiliés* », une auxiliaire s'écrie : « *on attendait cette heure depuis longtemps !* » et une autre « *on ramait pour faire cela, et c'est vous qui nous le donnez !* »

Si le réseau est lancé, à nous tous d'être toujours plus inventifs pour le faire vivre !

Des idées sont données :

- Les sœurs au Brésil sont en lien avec d'autres groupes (la Trinité à Salvador, par exemple), d'autres groupes existent (le réseau Gabriel Maire, par exemple). Il y a eu le témoignage de Marie Desmoulières. Partager ce que vivent ces groupes, les connivences avec la spiritualité des auxiliaires.
- Pourquoi ne pas envoyer le bulletin « EN FRANCE » à la Pastorale des Migrants ? à la Pastorale des Prisons ?
- Nos sœurs au Brésil participent à la vie de l'Eglise. Qu'elles parlent aussi de ce qui se passe dans l'Eglise au Brésil, de ce qu'elles vivent en Eglise.

- Et pour que les lecteurs du bulletin soient partie-prenante, pourquoi ne pas faire un courrier des lecteurs, un encart pour les articles qu'ils voudraient apporter...

Alors, faut-il ou non, inviter les lecteurs plus explicitement à donner de l'argent pour participer aux frais des études des sœurs au Brésil ?

Ce fut le point de départ de l'association. Mais c'est l'amitié qui est première ! Certaines personnes ont une solidarité avec nous, mais aussi avec d'autres et donnent ailleurs. L'association ne cherche pas à entrer en concurrence. Il y a différentes manières de donner. Le don de son temps en est une.

Il peut être intéressant de dire : « *un mois d'étude d'une sœur au Brésil coûte tant...* », mais en situant ce prix par rapport au coût réel de la vie au Brésil.

Faut-il soutenir les vocations en offrant une formation spirituelle, intérieure ou une formation humaine, professionnelle ? La formation à la vie religieuse est offerte par la congrégation. « *Une des particularités de la congrégation est son enracinement dans la vie active, la société. Avec une bonne formation universitaire, une sœur bien formée spirituellement, sera capable de vivre et de témoigner dans le monde d'aujourd'hui* ».

Merci à tous pour le dynamisme et pour la confiance !

Le rapport moral est mis au vote et approuvé à l'unanimité, les membres du bureau ne prenant pas part au vote.

Catherine Roth présente ensuite le rapport financier qui a été mis au vote et approuvé à l'unanimité, les membres du bureau ne prenant pas part au vote.

Gérard Aleton présente ensuite le bureau, tel qu'il pourrait être constitué cette année :

- Gérard Aleton restant président
- Stéphane Latarjet : vice président
- Cécile Biraud continuant sa mission de secrétaire et Catherine Roth devenant secrétaire adjointe
- Anne Lise Sieffert devenant trésorière avec pour trésorière adjointe Vilma Marinho.



La composition de ce bureau est mise au vote et approuvée à l'unanimité, les membres présents du bureau ne prenant pas part au vote.

Merci à Françoise Vernochet qui a assuré le rôle de secrétaire jusqu'à ce jour. Nous l'encourageons vivement à continuer à écrire l'histoire des auxiliaires du sacerdoce au Brésil. L'Assemblée Générale étant déclarée close par le Président, Gérard nous fait « voyager au Brésil » avec quelques photos de son récent séjour au Brésil. Merci Gérard pour ce « voyage » : visages connus et inconnus, villes, rues, ports, où l'histoire des Brésiliens s'écrit avec ses joies et ses luttes, angoisse et joie tour à tour sur les visages quand le match de foot présente quelques moments de suspens... ■

Anne-Lise Sieffert A.S.

Bilan moral présenté par Gérard Aleton

1. Introduction

Nous sommes rassemblés ce vendredi 10 décembre pour la première Assemblée Générale de l'Association « Du Levain pour Demain ». A cette occasion, je voudrais remercier : les sœurs qui nous accueillent ce soir dans leurs locaux, Marie-Laure Queller, supérieure générale des sœurs Auxiliaires du Sacerdoce, qui attache du prix à notre association, les amis de « Du Levain pour Demain » qui sont venus malgré l'heure tardive et le froid.

Etant une association régie par la loi de 1901, nous devons, chaque année, présenter les bilans moral et financier qui sont soumis au vote des personnes présentes. Je vais donc faire la présentation du bilan moral qui sera suivi par celle du bilan financier effectué par Catherine Roth, trésorière de l'association.

Avec Catherine Roth et Stéphane Latarjet, spécialement venu de Lyon, nous représentons ce soir le bureau. Cécile Biraud et Vilma Marinho qui habitent le Brésil ne pouvaient venir en France pour des raisons évidentes;

Françoise Vernochet qui habite Marseille n'a pu se déplacer. Vous voudrez bien les excuser.

Les sœurs au Brésil nous ont appelés pour dire que, même éloignées, elles étaient avec nous et partageaient notre rencontre.

Enfin le rapport moral que je vais vous soumettre et qui sera publié comme le rapport financier dans le prochain bulletin, a été revu par l'ensemble des membres du bureau.

Je vous proposerai un temps d'échange avant le vote.

2. Deux mots d'histoire de l'association

Notre association, enregistrée le 14 novembre 2009 au Journal Officiel, est née d'un appel des Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil qui demandaient un appui financier pour la formation des jeunes sœurs. Cécile, que j'avais connue dans le cadre de l'association « Sur la route de São João » créée pour accompagner Thérèse Dreyer, avait pris contact avec moi en 2008. C'est ainsi que nous nous sommes mis en route après avoir obtenu l'accord enthousiaste de Stéphane Latarjet.

Se préoccuper de la formation et donner un métier à chaque sœur, comme assurance d'avenir, m'avaient semblé à l'époque un gage de grande responsabilité à l'égal du fait que les sœurs brésiliennes viennent, avant de prononcer leur vœu, effectuer une période de vie dans les communautés françaises pour connaître la congrégation dans laquelle elles s'engageront.

2010 fut la véritable année de lancement de l'association, correspondant également aux visites de plusieurs amis aux sœurs du Brésil dont Olinda et Stéphane, Françoise, ma femme, et moi-même.

Dans un premier temps, je vais m'efforcer de vous situer la nature de notre association qui a la particularité d'associer des laïcs et des religieuses (les sœurs Auxiliaires du Sacerdoce) et d'être présente en France et au Brésil.

3. Nature de l'association



Quatre fondements peuvent aider à mieux la définir:

- Soutien à la formation des jeunes Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil,
- Témoignage en faveur des valeurs qui animent les Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce,
- Regard partagé sur la vie des Auxiliaires et réciproquement celle des laïcs,
- Création et animation d'un réseau fraternel.

3.1. Soutien à la formation des jeunes Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil

La demande initiale des sœurs au Brésil était celle d'un « coup de main financier » pour aider à la formation des jeunes sœurs. J'ai déjà évoqué le sérieux de la demande en harmonie avec les Droits de l'Homme et qui signe un regard lucide sur l'avenir. Comme vous l'expliquera Catherine Roth dans son bilan financier trois sœurs au Brésil ont bénéficié de ce soutien : Dilma et Vilma de la communauté de Salvador, Elenilda de la communauté de Tijuquinha (Aracaju). C'est ici l'occasion de remercier toutes les personnes, parfois modestes, qui ont effectué un don. Votre geste fut précieux et soyez-en convaincus bien employé. Statutairement la trésorière de l'association est une sœur qui assure le transfert des fonds vers le Brésil. Notre association n'a quasiment aucun frais et tout l'argent que vous nous transmettez est directement affecté à la formation des sœurs au Brésil.

L'argent, don et lien, est nécessaire mais n'est pas un maître; c'est pour cette raison que nous nous sommes abstenus de tout appel à dons trop ostensible, nous bornant à vous

solliciter discrètement en fin de bulletin.

Cette assemblée est l'occasion de redire **un très grand merci à tous les donateurs.**

3.2. Témoignage en faveur des valeurs qui animent les Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce,

Les trois sœurs pionnières (Elisabeth Moreaux, Thérèse Dreyer et Anne Roy auxquelles j'associerai Renée Delorme, laïque de l'institut Vie et Foi qui a été à l'origine de l'appel de Dom Helder Camara) sont arrivées au Brésil dans l'enthousiasme du concile Vatican II. Je pourrai presque dire- par raccourci bien sûr- que le point de départ fut la date du 16 novembre 1965 où quarante évêques en majorité latino-américains sous l'impulsion d'Helder Camara se sont réunis et ont signé ce qui s'est appelé le « Pacte des catacombes ». Ils s'engageaient, une fois de retour dans leurs diocèses, à vivre dans la pauvreté sous toutes ses formes. Ce fut une époque de création, un moment rare de l'histoire en empathie avec l'Esprit Saint qui nous est échu en héritage.

Les sœurs au Brésil tout comme celles de France vivent dans cet esprit et assument cet héritage.

Depuis cette époque, les valeurs chrétiennes se sont effondrées en Europe. Les nouvelles valeurs sont la consommation, l'amusement, le corps jeune. Le consommateur a remplacé le citoyen, le divertissement supplante le réalisme et l'égoïsme est préféré à l'altruisme. Le message de l'Eglise est devenu presque inaudible dans une société qui ne reconnaît plus ses valeurs et l'Eglise elle-même souffre d'un repli identitaire.



Pour faire simple, les valeurs évangéliques ne vont plus de soi dans le monde occidental d'aujourd'hui et l'enfouissement, dans la société, des sœurs Auxiliaires du Sacerdoce n'est plus autant reconnu et valorisé qu'il l'était durant la période conciliaire ou post conciliaire. Nous avons changé de paradigme !

Le rôle de notre association est de témoigner que les valeurs que vivent les Auxiliaires du Sacerdoce au quotidien : l'option pour les pauvres, la conjugaison de la Foi et de la Vie, la transmission à tous du message biblique et une solidarité fraternelle, sont importantes et continuent de faire sens en dépit des tendances actuelles de notre société. J'ajouterai qu'il n'est pas inutile que nous donnions de temps à autre un brin d'explication concernant le Brésil tant celui-ci et la France suivent des trajectoires dissemblables. Le Brésil, qui du fait de sa richesse agricole et minière profite de la mondialisation, est un pays émergent, sinon émergé, marqué par une forte croissance, une diminution de la pauvreté, et une profonde inégalité. La France au contraire est un pays en déclin -immergent- qui souffre de la mondialisation et est marqué par la paupérisation et la montée des inégalités. Le repli français est l'exact contrepoint du dynamisme brésilien.

En résumé, vous **sœurs Auxiliaires du Sacerdoce** êtes importantes pour nous.

3.3. Regard partagé sur la vie des Auxiliaire du Sacerdoce et des laïcs,

Notre association regroupe des sœurs Auxiliaires du Sacerdoce et des laïcs

dont la seule exigence d'appartenance est d'avoir un regard bienveillant ou empathique sur les sœurs Auxiliaires du Sacerdoce et leur mode d'action et de vie. En se lançant dans l'aventure du « Levain pour Demain » les sœurs ont accepté, par le fait, que des laïcs portent un regard sur leur vie. Le meilleur exemple est le bulletin « Du levain pour Demain » dans lequel des laïcs, dont je suis, s'expriment avec leurs mots sur les Auxiliaires du Sacerdoce avec un regard différent de celui que les Auxiliaires du Sacerdoce portent sur elles-mêmes dans la lettre aux Amis, éditée annuellement et qui est leur carte de visite. La réciprocité est également vraie car notre association se veut être un point de rencontre et plus encore d'échange fraternel.

3.4. Un réseau fraternel,

Comme je l'ai déjà mentionné, il n'y a pas d'autre critère d'appartenance à notre association que d'avoir de l'empathie pour les sœurs Auxiliaires du Sacerdoce et du respect pour leur modèle spirituel. Nous créons ainsi progressivement un réseau fraternel comme en témoigne le nombre de bulletins que nous diffusons aujourd'hui à 150 adresses signifiant que nous touchons plus de personnes encore.

Sans en être pleinement conscients peut-être, nous sommes en train de vivre une forme d'Eglise originale et peut-être d'avenir. Nous pouvons bien sûr déplorer le vieillissement de nos paroisses, le manque de vocations, la diminution du nombre de chrétiens mais savons nous voir le nouveau chemin de partage d'expérience et d'évangélisation que nous avons pris en créant une association dans le



respect de la spiritualité des sœurs
Auxiliaires du Sacerdoce ?

L'avenir de l'Eglise passe par les
pauvres, les jeunes qui découvrent le
monde et les laïcs qui prennent au
sérieux le message évangélique.

A l'intitulé de notre association « Du
Levain pour Demain » qui a été donné
par les sœurs du Brésil, je vois deux
significations qui se complètent : un
sens premier est celui d'aider à la
formation des jeunes sœurs au Brésil,
un sens second est d'aider à construire
un monde plus évangélique sachant que
le levain seul ne suffit pas car il ne peut
agir que sur la pâte que nous sommes
toutes et tous.

Je ne serai pas complet si j'omettais de
dire que ce réseau a comme vocation
de s'étendre sur les deux continents
Américain et Européen sachant que le
message évangélique et la spiritualité
des sœurs Auxiliaires des Sacerdoce
doit s'inculturer dans des sociétés
différentes.

4. Quelques mots d'organisation

Nous irons vite car l'organisation est
volontairement légère avec un bureau
comprenant un président, un vice-président, des
secrétaires et des trésoriers répond aux exigences
de la loi 1901. La particularité est d'associer des
membres vivant au Brésil et en France, des
religieuses et des laïcs. Les trésorières (une en
France et une au Brésil) sont des sœurs
Auxiliaires du Sacerdoce sachant que nous avons
pensé, dès la création, que les sœurs devaient
être comptables des dons reçus.

Afin de donner des témoignages et de refléter la
vie de l'association un bulletin du même nom
paraît aujourd'hui cinq fois l'an en répondant de
cette manière à la fois aux exigences du
calendrier liturgique et à celles de la loi 1901.
Ainsi en suivant l'année civile, un premier

bulletin paraît en début carême, un second avant
Pâques, un troisième dans le creux de l'été, un
quatrième pour annoncer l'assemblée générale
qui se tiendra toujours fin novembre/début
décembre et un cinquième avant Noël pour
partager la joie de la nativité et diffuser les
rapports et comptes rendus de l'Assemblée
Générale. Toute personne intéressée les reçoit
sans souci de cotisation. Faites-le largement
connaître autour de vous ! N'ayez pas peur de le
distribuer ! Nous privilégions évidemment la
diffusion électronique qui diminue les frais
d'impression et d'envoi. Est adhérent celui qui
reçoit le bulletin sans cotisation ou autre
formalité car nous avons voulu, dès l'origine,
découpler le partage de spiritualité avec les sœurs
Auxiliaires du Sacerdoce de la collecte d'argent.
Ceci ne veut évidemment pas dire que l'argent
n'est pas important mais n'avoir que ce seul
souci en tête serait réducteur et peu porteur
d'avenir.

Les listes d'adhérents tels que je les ai définis
sont tenues à jour et les diffusions du bulletin
soit en version électronique, que nous cherchons
à privilégier, soit en version « papier » sont
assurées aujourd'hui par le secrétariat des Sœurs
Auxiliaires. J'ai assuré un moment cette tâche
mais j'ai demandé à en être déchargé car elle
devenait lourde.

5. Les acquis de l'année 2010

L'année 2010 fut, comme déjà mentionné, celle
de mise en régime de l'association.

Stéphane et sa femme Olinda sont allés à
Salvador en début d'année. Les sœurs Auxiliaires
nous ont hébergés durant une quinzaine de jours
pour un voyage d'immersion durant l'été dans
leurs trois communautés de Salvador, Valença et
Tijuquinha (Aracaju). Ceci nous a permis de les
connaître. Elles sont peu nombreuses mais bien
implantées dans leurs quartiers, comme nous
nous sommes efforcés de le décrire dans les
bulletins.

Les sœurs ont également reçu la visite d'amis du
Jura venus rappeler la mémoire de Gabriel
Maire, d'Odile et Olivier Spaggiari, amis de
plusieurs sœurs Auxiliaires du Sacerdoce de
France et qui leur offrent chaque année
l'hospitalité de leur chalet de Névache,
d'Aparecida, professeur de portugais de Marie-



Laure Quellier venue avec Jean- Claude son mari. Aucun d'entre eux n'est venu en "touriste" et la plupart connaissait le Brésil de longue date. Ce qu'ils ont cherché à découvrir allait beaucoup plus loin que la carte postale d'un si beau pays!

Plusieurs amis ont écrit, réagissant au bulletin. Tout ceci nous est un précieux soutien car, comme nous l'ont dit les sœurs au Brésil, leur présence est ainsi lestée par un réseau fraternel qui aide à vivre et à faire du neuf.

Plusieurs sœurs au Brésil se sont exprimées à partir de leurs activités et de leurs études. Trois d'entre elles poursuivent leurs études. Vilma devrait recevoir son diplôme d'assistante sociale en janvier 2011. Dilma continuera cette année sa post-graduation en pédagogie junguienne et Lene, la faculté de pédagogie.

En 2011, Renata restera en France pour se consolider et Michelle Nigay est arrivée à la fin du mois d'octobre pour compléter, durant l'absence de Renata, la communauté d'Aracaju.

Notre bureau s'est révélé amical et fructueux dans sa collaboration même si ses membres sont disséminés entre France (Paris, Lyon, Marseille) et Brésil (Salvador). La maladie de Françoise Vernochet nous a fait peur mais nous pensons que remise elle a trouvé dans sa communauté de Marseille un lieu de vie chaleureux où elle pourra se consacrer au livre qu'elle écrit sur l'histoire des Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil. Nous avons besoin de cette tranche d'histoire des sœurs Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil pour mieux nous projeter dans l'avenir. Le fait que Catherine et moi-même habitions tous les deux la région parisienne a facilité nos échanges et le travail au quotidien.

Enfin, comme déjà évoqué le bulletin est sur les rails.

6. Questions pour 2011

Nous avons pris un bon départ mais nous améliorer est nécessaire. A cet égard, toutes vos suggestions sont les bienvenues.

Les deux « maîtres » mots de notre association sont **témoignage** et **partage** dont le bulletin est le rapporteur.

Les sœurs au Brésil et des laïcs se sont déjà exprimés dans le bulletin. Ils continueront à le faire car les récits de témoignage d'Évangile dans des actes modestes peuvent donner envie d'aller plus loin et permettent de donner des éclairages intéressants. Dans cette optique accroître le réseau des laïcs et d'hommes et de femmes de bonne volonté capables de témoigner est un axe à privilégier.

Le témoignage n'est du reste pas cantonné au seul Brésil car un aller- retour entre actions en France et au Brésil sur des mêmes sujets peuvent aider à la réflexion. Le désir est de mettre en regard des expériences. A ce stade, publier de temps à autre dans le bulletin des articles de fond sur des problèmes de société brésilienne, la spiritualité des Auxiliaires du Sacerdoce, les idées force du sens de leur engagement dans la société brésilienne, leurs réponses aux réalités du monde d'aujourd'hui serait certainement enrichissant.

Nous devons également nous poser la question à la façon de sensibiliser plus de personnes au travail de formation des sœurs y compris parmi les laïcs qui ne sont pas dans le giron de l'Église.

Enfin nous devons aborder la question de l'argent : continuer comme nous l'avons fait cette année ou développer une stratégie plus incisive en adoptant des messages simples et clairs du type « Un mois de formation d'une sœur revient à tant d'euros » ?

Pour conclure je vais laisser le dernier mot aux sœurs Auxiliaires du Sacerdoce au Brésil qui nous ont écrit : « Ceci est le bilan visible. Il y en a un autre qui ne se compte pas en produits ni en « reais » ni en euros, c'est la profondeur des liens qui se tissent au fil du temps avec les personnes participant de près et de loin à notre démarche. »

Je vous remercie de m'avoir écouté. Avant de voter le rapport moral je vous propose d'en débattre.

Après le vote du rapport moral, Catherine Roth vous dressera le rapport financier qui sera également soumis au vote et finalement nous présenterons le prochain bureau.

Pour l'actuel bureau, ■
Gérard Aleton (Président)



Les membres du bureau présentent les différents rapports. Au premier plan Marie-Emmanuel Crahay

Rapport financier par Catherine Roth

A ce jour, notre association compte 150 sympathisants (qui ne sont pas des Auxiliaires) qui reçoivent le bulletin. Ce sont les amis et membres des familles des sœurs du Brésil et de France. La seule exigence d'appartenance à cette association, comme l'a exprimé Gérard, est l'intérêt et le regard bienveillant sur la vie des Auxiliaires au Brésil. Il n'est pas demandé de cotisation.

Parmi ces sympathisants, il y a eu, cette année, vingt cinq personnes qui ont fait un don en faveur de l'association, l'un d'entre eux a effectué un versement mensuel. Les sommes versées vont de 10 à 1000 euros.

Chaque fois que je reçois un chèque, je remercie en envoyant un reçu accompagné d'un mot plus personnel. Pour moi, lorsque je reçois de l'argent, quelque soit la hauteur du montant du versement, c'est toujours beaucoup plus qui est offert ! C'est l'ouverture de celui qui donne à ce que vit l'autre. Et cela n'a pas de prix.

A quoi a servi cet argent ?

Trois sœurs au Brésil ont bénéficié de ce soutien financier pour leurs études.

Dilma et Vilma de la communauté de Salvador.
Elenilda de la communauté de Tijuquinha (Aracaju)

Dilma : Après avoir fait une licence en pédagogie, a commencé en avril 2009 pour 2 ans une spécialité de psycho pédagogie, (il est

demandé aux enseignants du primaire d'avoir une formation de niveau supérieur)

Vilma : Depuis 2007 a entrepris une licence en sciences sociales qui lui permettra de travailler comme assistante sociale. Elle termine ses études fin Décembre.

Elle fait un stage dans un centre pour femmes victimes de violence domestique. (Ce centre est un service public et gratuit de prévention et d'accueil pour des femmes en situation de violence) et dans un service de jeunes en difficulté avec leur famille.

Elenilda : est en faculté à Aracaju en première année de pédagogie en vue d'obtenir une licence au bout de 4 ans.

Avant la création de l'association, il y avait déjà en 2009, des dons de la part de plusieurs d'entre vous, en faveur de sœurs du Brésil. Cela représentait 2570 euros qui ont transité par la congrégation, et il restait à la charge des communautés au Brésil 1524 euros.

La somme totale des dons pour l'année 2010 est de 5130 euros. Les sœurs au Brésil ont reçu 4500 euros.

Les frais (75,00€), représentent l'achat de timbres pour l'envoi du bulletin dans sa version papier à ceux qui n'ont pas d'adresse mail. Il n'y a pas de frais de papeterie, Gérard les assurait et depuis septembre, ils sont pris en charge par la congrégation.

La somme totale des frais de formation est de : 12478 Reais

La somme totale des recettes : 9852 Reais qui correspond à 4500 euros envoyés au Brésil
Cela représente : 79 % de leurs dépenses.

Pour terminer, je voudrais vous partager un courrier reçu il y a quelques temps : « Merci de votre témoignage. Il est des paroles qui redonnent souffle et confiance. Bonne route à toutes. »

Peut-être pourrions-nous commencer un courrier des lecteurs ? ■

Catherine Roth A.S. (Trésorière)



Journée sur la solidarité avec Stéphane Latarjet

Cette année 2010/2011, la formation permanente des Auxiliaires porte sur la solidarité. Chantal Richard, responsable pour les soeurs de « Bethléem », a saisi l'occasion et invité Stéphane Latarjet à une journée à Paray le Monial le 22 octobre. Nous étions une bonne cinquantaine : les plus âgées de la maison ont tenu à venir, d'autres Auxiliaires sont arrivées de la région ou de plus loin, de Savoie, Marseille ou Paris. Un groupe à moyenne d'âge élevée certes mais dont l'intérêt pour la question ne s'est pas démenti.

Belle journée que Stéphane lance par une prière de Taizé. Puis il nous fait profiter de son expérience au Brésil, en Guyane, en France. Il évoque les diverses causes de pauvreté dans le monde (en nous épargnant les chiffres remis à chacune par écrit) : l'économie, les sources d'énergie, l'eau, et leurs conséquences sur la faim, la santé, l'éducation, l'habitat, le climat.

Puis il s'arrête à la France. Sa réflexion s'appuie en particulier sur les enquêtes du Secours Catholique. Chez nous aussi, des personnes vivent des situations de grande pauvreté. Les inégalités de ressources, le surendettement en forte augmentation depuis la crise, le chômage, ont provoqué des écarts grandissants. Chacun sait que le Nord Pas-de-Calais est le plus touché (12,9 %) mais saviez-vous que le Limousin est la région qui comporte le moins de demandeurs d'emploi (8,1%) ?

Qui sont-les pauvres aujourd'hui ? Le Secours Catholique répond : principalement les jeunes, les familles monoparentales, les travailleurs pauvres, les immigrés et les ruraux. Nous en approchons toutes selon nos lieux d'insertion, même les résidentes de « Bethléem » perçoivent cette réalité à travers leurs relations avec le personnel, leurs familles et amis.

Le plus intéressant sera la suite : que pouvons-nous ? Nous avons si souvent l'impression d'être dépassées, de ne rien pouvoir. Peut-on se contenter d'une sobriété de vie ? « SEUL ON NE PEUT PAS GRAND CHOSE ». Cette phrase est revenue comme un leitmotiv. Il s'agit moins d'aider que de coopérer, de croire que chacun porte en lui-même un dynamisme vital souvent anesthésié par les échecs de l'existence, et qu'une écoute attentive permettra de remettre

en route. La plupart du temps c'est l'image de soi qui est atteinte et qu'il s'agit de reconstruire, dans une dynamique de « vivre ensemble » et de construction de projets personnels et collectifs, aussi simples soient-ils.

Stéphane nous projette un montage réalisé en commun par la Fraternité St Laurent (diaconie du Var), RCF Méditerranée et le Secours Catholique du Var. Il nous met ainsi en relation avec 4 personnes qui ont galéré et s'en sont sorties, chacune à sa manière. Ces témoignages / entretiens nous permettent de comprendre ce qui a été déterminant sur leur chemin : le premier pas est de ne pas rester seul, d'oser parler, surtout de rencontrer une oreille bienveillante et être compris. Nous retenons que la motivation de la personne concernée est première. La mise en œuvre de ses forces personnelles avec le soutien de tiers (« compagnonnage »), dans la durée, dans un « vivre ensemble » sans fard, y contribuent. Ensuite laissons le temps devenir un partenaire.

En groupes de 6 nous préparons des questions, en voici quelques unes :

Beaucoup aujourd'hui sont solidaires dans les coups durs. Comment aider les personnes à s'engager dans la durée ?

Comment faire avec quelqu'un qui ne peut pas s'en sortir, ou qui n'en a pas la volonté ?

Notre vieillissement nous amène à des dépenses plus importantes (taxi, livraison à domicile etc...) Peut-on parler alors de sobriété de vie ?

Comment garder le respect de la dignité de la personne quand elle semble de plus en plus « décalée », vivant dans son univers, dans un ailleurs ?

Comment la foi, l'ouverture spirituelle, peut aider à sortir du cercle infernal ? Comment en parler dans des associations non confessionnelles ?

Les groupes sont invités à retenir un ou deux appels. A partir du lieu où elle est chacune exprime au groupe un appel retenu :

Permettre aux personnes de croire en elles-mêmes, mettre en valeur ce qu'elles vivent (ce qui suppose que nous croyions nous-même que l'autre est capable de répondre lui-même dans la situation qui est la sienne,) moyennant des liens à susciter.



Appel à l'écoute, à risquer une question qui permettra à l'autre de prendre conscience de ce qu'il vit et lui permettra d'avancer.

Appel à sortir de notre « bulle », dépasser nos premières réactions devant certains comportements qui nous étonnent ou nous agacent pour nous ouvrir à plus large.

Chercher en communauté les gestes de solidarité que nous pouvons poser, vivre dans une sobriété heureuse, nous contenter de ce que nous avons déjà.

Nous engager dans des associations qui peuvent être utiles à d'autres et nous font vivre : Cancer-Espérance, ACAT, MCR, club du 3e âge...

A partir d'un groupe de catéchuménat, faire un lien avec le Secours Catholique ou une association de migrants.

Quelques acquis à partager : apprendre à gérer un budget, à faire des courses économiquement, à cuisiner simplement, à résister aux tentations de la pub...

Appel à vivre solidaires avec le 'grand âge' et consentir soi-même à ce que qu'il nous fait devenir.

Stéphane réagit 'sans filet' à nos questions écrites. Difficile de tout redire, le style chaleureux est intransposable ! Mais quand même, voici quelques perles ou références ... à ne pas perdre.

Le Secours Catholique a lancé des ateliers de parole. Dans ces ateliers on construit à partir des rêves des personnes. A quoi aspirent-elles ? Il est apparu que des personnes en galère ont aussi soif de vie spirituelle. Des « Voyages de l'Espérance » de cinq jours sont organisés à Lourdes ou d'autres lieux chargés de sens. Ils permettent de cheminer et partager en frères. Des non-croyants y participent : la vie spirituelle n'est pas l'apanage des chrétiens.

La « Fraternité du Serviteur souffrant » fondée au Brésil par Fredy Kunz, Fils de la Charité, propose à un peuple blessé et marginalisé un chemin de vie éclairé par les quatre chants du Serviteur, d'Isaïe – qui s'adressent au peuple des « petits », « préférés » de Dieu, « souffrants » à qui Dieu confie la Mission de transformer le monde, à commencer par soi-même. Cette fraternité est maintenant présente en France.

Le livre de Pierre Rabhi « Vers la sobriété heureuse¹ » dont Stéphane cite : « L'avenir de la

planète passe par l'austérité de vie » et celui de Gilles Rebèche « Qui es-tu pour m'empêcher de mourir ?² » Et ceux de Joseph Wresinski, toujours actuels. Tous disent : « Les pauvres évangélisent le monde. »

Comme chrétiens, de quoi sommes-nous responsables ? Quel partenariat vivons-nous, à quels réseaux appartenons-nous ? Nous votons : c'est notre devoir de citoyens. Sommes-nous attentifs au projet de société des candidats ? Aux moyens qu'ils proposent ?

Enfin, Stéphane s'adresse directement à nous : « Vous Auxiliaires, vous avez une responsabilité, auprès des bénévoles en particulier. Ne les voyez pas seulement à partir de leur fonction, ayez le souci qu'ils apprennent à écouter, à relire leur action, à devenir partenaires coopérateurs avec ceux qu'ils rencontrent pour les aider à changer leurs conditions de Vie. »

J'ai aimé dans cette journée que, quelque soit notre situation, notre âge ou notre handicap, l'appel à la solidarité nous mobilise. Pour nous aussi il faut compter avec le temps. Que l'Esprit fasse son travail en chacune de nous. Merci Stéphane et merci Chantal ! ■

Marie Emmanuel Crahay A.S.

Mots à entendre

Que celles et ceux qui reçoivent une version papier du bulletin et qui possèdent une adresse électronique, n'oublient pas de nous la transmettre.

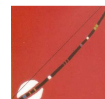
Dans le prochain bulletin, nous commencerons à publier un courrier des lecteurs. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Vous pouvez adresser vos dons soit par chèque à l'attention de « Du levain pour demain » au 57, rue Lemercier, 75017 Paris en mentionnant « à l'attention de sœur Anne-Lise Sieffert » soit par virement bancaire. Les coordonnées en sont données ci-après. ■

D.l.p.d.

¹ Manque l'éditeur

² Ibidem



 **RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE**

Titulaire du compte
DU LEVAIN POUR DEMAIN
6 RUE DE THORIGNY
77360 VAIRES SUR MARNE

Identification nationale de compte bancaire - RIB

code bancaire	indicatif	numéro de compte	clé RIB
30002	01459	0000070415B	85

domiciliation
CL VAIRES SUR MARNE 01459

Identification internationale de compte bancaire - IBAN

FR23	3000	2014	5900	0007	0415	B85
------	------	------	------	------	------	-----

identifiant international banque - bic (adresse SWIFT)
CRLYFRPP

Les personnes à contacter :

Cécile **Biraud** : c.biraud@hotmail.com
Vilma **Marinho** : vilma_marinho@yahoo.com.br
Catherine **Roth**: catherine-roth@club-internet.fr
Gérard **Aleton** : gerard.aleton@wanadoo.fr
Stéphane **Latarjet** : latarjet@club-internet.fr

Anne-Lise Sieffert, trésorière :
auxecog@club-internet.fr
57 rue Lemercier, 75017 Paris